**Le Guide du routard 2012 – 2013 Ardèche - Drôme**

**p 196 L’ARDECHE/LA CEVENNE ARDECHOISE…**

***THUEYTS***

***A voir. A faire***

***Balade et baignade au pont du Diable- L’Echelle-du-Roi :*** *compter 1h30 de marche. Départ de la promenade depuis le parc du château de Blou, situé à la sortie du village, sur la gauche, quand on vient d’Aubenas.* Le démarrage est assez mal indiqué. On va essayer de vous aider : sortir du parc en suivant l’allée principale à droite du château, traverser le parking, puis prendre le sentier qui descend sur la gauche et qui passe sous le pont de l’Apic (datant du XVIIIème s). Le chemin passe au pied de la falaise. Son pavage daterait de l’époque romaine. A hauteur du premier virage, vue sur la cascade d’de la Gueule-d’Enfer (à certaines saisons). Au lieu-dit La Roche, suivre la direction Fargebelle jusqu’au bout du chemin, puis tourner à droite. On rejoint alors cet impressionnant pont du du Diable en dos d’âne. Ce pont romain enjambe élégamment l’Ardèche qui, à moins de 25 km de sa source, offre ici ses eaux les plus cristallines et sa plus grande fraîcheur. Au pied du pont et autour, baignade obligatoire ! Petites plages de galets pour se sécher entre chaque bain.

**p 301 LA DRÔME/ LA DRÔME DES COLLINES**

**TAIN- L’HERMITAGE**

***A voir. A faire***

***Le belvédère de Pierre-Aiguille :*** *petite balade de 5 km( 1h30-2h de marche). Balisage jaune.* Cette charmante promenade, très facile et agréable, au départ de Crozes-Hermitage (ou de Tain, place du Taurobole), permet de traverser vallons boisés et coteaux couverts de vignes. Arrivé au belvédère, vue panoramique superbe sur les collines, le fleuve qui coule en contrebas et les montagnes ardéchoises en arrière-plan. Si le temps est dégagé, vue sur le Vercors et même les Alpes. En poursuivant le chemin de crête, un croisement mène à l’adorable chapelle Saint-Christophe qui veille sur ces terrasses parsemées de vignes. Cet ancien ermitage est source de nombreuses légendes. L’une d’elle raconte qu’au temps des persécutions contre les chrétiens, l’un d’eux se réfugia sur le coteau alors couvert de bois. N’osant descendre vers le fleuve, il n’était pas loin de mourir de soif. Il fit une prière. Le lendemain à son réveil les raisins avaient mûri, permettant ainsi au saint homme de se désaltérer.